

Adrien Lucca

*Le goût du vrai va disparaître,
à mesure que la vérité garantira moins de plaisir*

Friedrich Nietzsche, cité par Étienne Klein

*

Avec une approche qui se veut à la fois sensible et intellectuelle, je fabrique des expériences visuelles qui questionnent notre perception du monde physique et invitent à la contemplation, à la lenteur, à la curiosité. Mettant à profit certaines ressources scientifiques, je crois pouvoir mettre en évidence l'étrangeté et la beauté des liens qui unissent le monde physique et notre perception.

Spécialiste de la lumière et de la couleur, je cherche à déconstruire le mythe de la vision comme synonyme du savoir. La vision humaine n'offre qu'une perspective fragmentaire, tout en procurant une illusion de superpuissance. La couleur, phénomène qui semble appartenir au monde des objets, dépend en premier lieu de l'action de la lumière sur nos organes visuels. Et ces organes sont bien plus incapables d'analyser la réalité qu'il n'y paraît. La couleur est mon point d'appui pour faire sentir que nous ne percevons que quelques facettes d'un monde en réalité bien plus vaste que celui des humains.

L'ornement est un autre terrain dans lequel je m'oppose à l'illusion de complétude d'une géométrie faite de formes régulières et symétriques – saisissables à l'œil – comme des lignes, carrés, cercles, cubes et leurs dérivés. M'inspirant d'œuvres médiévales européennes et islamiques, je construis des œuvres pensés comme la matérialisation fragmentaire d'une variation qui s'étend à l'infini sans jamais se répéter.

Mes priorités sont la beauté, la recherche d'usages nouveaux de technologies existantes, le fait de défier l'imagination appauvrie par des idées préconçues. Il est parfois difficile de trouver des espaces d'expression où une forme de générosité et de partage prime sur d'autres critères : la création d'œuvres d'art dans l'espace public est un tel espace.

*



Adrien Lucca

(AUTO-)BIOGRAPHIE

Né en 1983 à Paris, vivant et travaillant à Bruxelles (Belgique) depuis 2004, je suis un artiste-plasticien français, professeur à l'école de La Cambre depuis 2013.

Fils d'un ébéniste, j'ai été en contact avec le travail du bois dès mon plus jeune âge et me suis dirigé vers des études d'arts appliqués au lycée. J'ai étudié les arts visuels à l'École de Recherche Graphique (Bruxelles, Belgique) et à la Jan van Eyck Academie (Maastricht, Pays-Bas).

Passionné par la science de la couleur, une grande partie de mon travail récent a consisté à inventer des machines avec lesquelles je programme le spectre de la lumière et produis des effets visuels qui ressemblent à de la magie. Je combine dans mon art mon goût pour la science et l'informatique à des techniques et savoirs-faire traditionnels : vitrail, mosaïque, peinture, sculpture, dessin.

Depuis la fin de mes études, j'ai reçu de nombreux prix et bourses, notamment : la bourse S+T+ARTS de la commission Européenne, le prix Jules Raeymaekers de l'Académie Royale de Belgique (récompensant une activité artistique se servant en ordre principal de la couleur comme moyen d'expression), la bourse FRArt du FNRS, dédiée à la recherche en art en Belgique.

Représenté par la Galerie LMNO (Bruxelles), j'ai exposé en solo à la Centrale électrique (Bruxelles), à l'IKOB (Eupen) et au BPS22 (Charleroi) à l'occasion de ma première exposition monographique de grande envergure.

STUDIO ADRIEN LUCCA

Entreprise belge créée en 2015, dont l'activité est de concevoir, produire et installer des œuvres d'art. En grande partie, il s'agit d'œuvres monumentales dans l'espace public. Le studio se livre également à des activités de recherche, d'innovation et de prototypage, financées par les projets en cours ou par des subsides.

Visant un maximum d'autonomie ainsi qu'une réduction de son empreinte carbone via le choix de ses matériaux de prédilection et ses capacités de production en interne, ses principales spécialités sont l'analyse de la couleur des pigments et du verre, la mesure de la lumière naturelle et artificielle et la conception de machines et logiciels.

Dans une approche artistique qui combine chimie, physique, informatique et perception, le studio a collaboré avec architectes, ingénieurs, maîtres-verriers, fabricants de peinture, de verre, de composants électroniques. Une expérience considérable dans la réalisation de projets de grande envergure a ainsi été acquise depuis sa création.

<https://adrienlucca.net>

LMNO

TABLE

OEUVRES MONUMENTALES

	Pp.
2024 Ciel intérieur	4
Ciel sur ciel	6
Grande rosace	7
2023 Floraisons de lumière - Sarcé	10
2022 Dentelles tournaisiennes	12
Mosaïque quasi-cristalline	13
2018 Dentelles de lumière	14
Yellow-free zone	15
2017 Soleil de minuit	16
Microkosmos	17
2016 Entrelacs quasi-cristallins	19

EXPOSITIONS / OEUVRES

	Pp.
2023 Le secret des couleurs	20
2022 Mondes parallèles / fleurs	22
2020 La lumière est invisible	23
2018 Yellow zone / yellow-free zone	24

CIEL INTÉRIEUR, 2024

Format, technique et matériaux :

Sculpture (environ 14 m³).
Diamètre 3 m
Poids 350 kg

Plexiglas, aluminium usiné,
peinture, LEDs, ordinateur,
sonde crépusculaire

Lieu :

Bibliothèque B3
Liège, Belgique

Conception et étude : Adrien Lucca,
Mathieu Zurstrassen, Sevrans Ingénieurs
Réalisation : Adrien Lucca
Production : Province de Liège
Budget global : 114 000 EUR

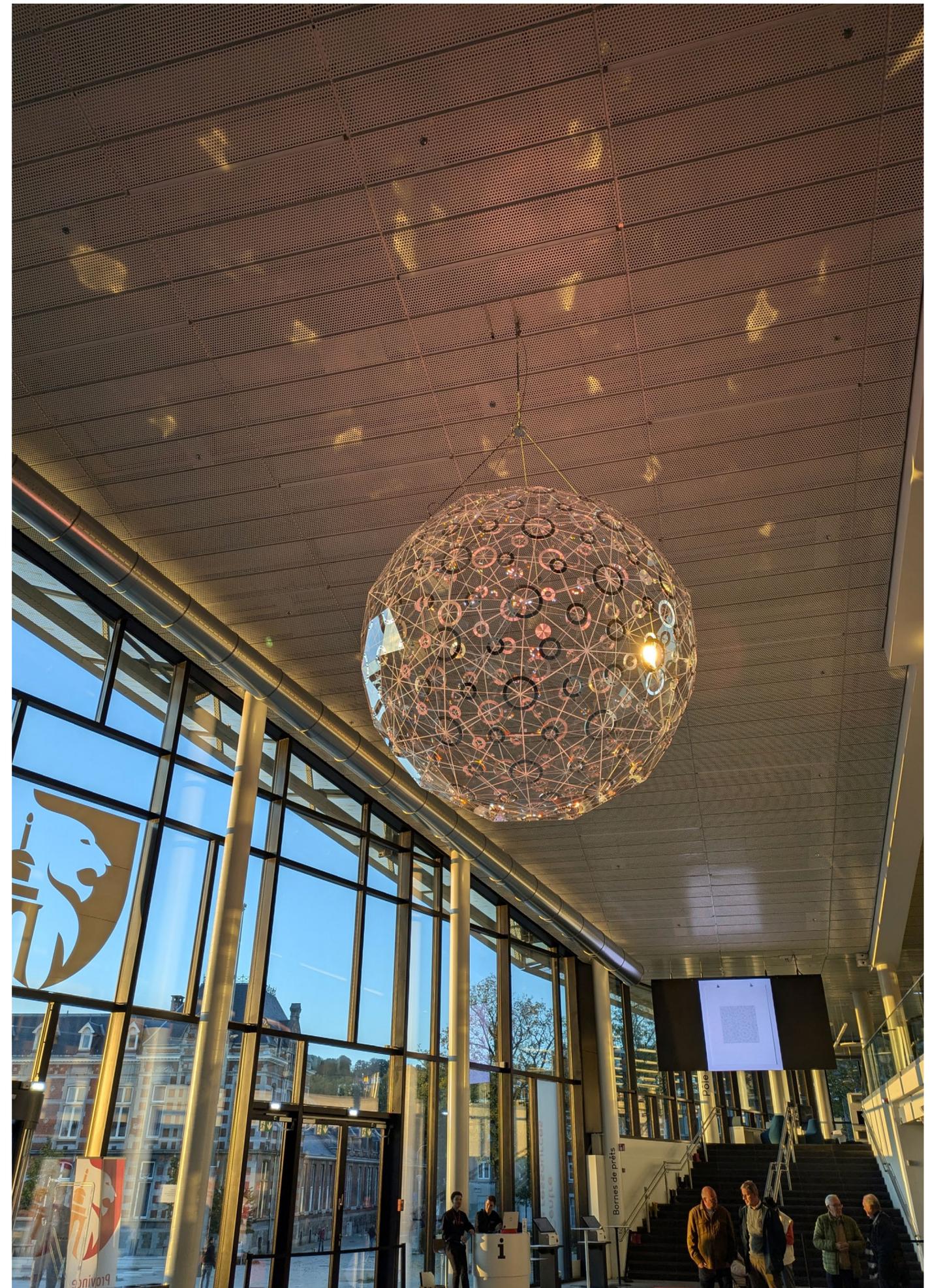
Sculpture lumineuse monumentale conçue comme un vitrail tridimensionnel, elle diffuse une lumière évolutive, régulée en temps réel par un capteur mesurant la luminosité sur le toit du bâtiment.

Par beau temps l'œuvre s'éteint elle s'illumine lorsqu'un nuage passe ou lorsqu'il fait nuit, reliant ainsi l'intérieur du B3 à l'environnement extérieur.

De multiples reflets créent un jeu de lumières qui évoque un ciel étoilé, d'où son titre.

L'œuvre reflète également une démarche écologique : faible consommation énergétique et - autant que possible -, utilisation de matériaux d'origine européenne, fabrication locale dans l'atelier de l'artiste.

Ciel intérieur s'intègre ainsi dans la philosophie durable du projet architectural du B3.





CIEL SUR CIEL, 2024

Format, technique et matériaux :

Vitrail (environ 12 m²).
Gravure et céramique bleue et blanche, translucide et opaline sur verre float, tracée à la pointe de 0,8 mm

Lieu :

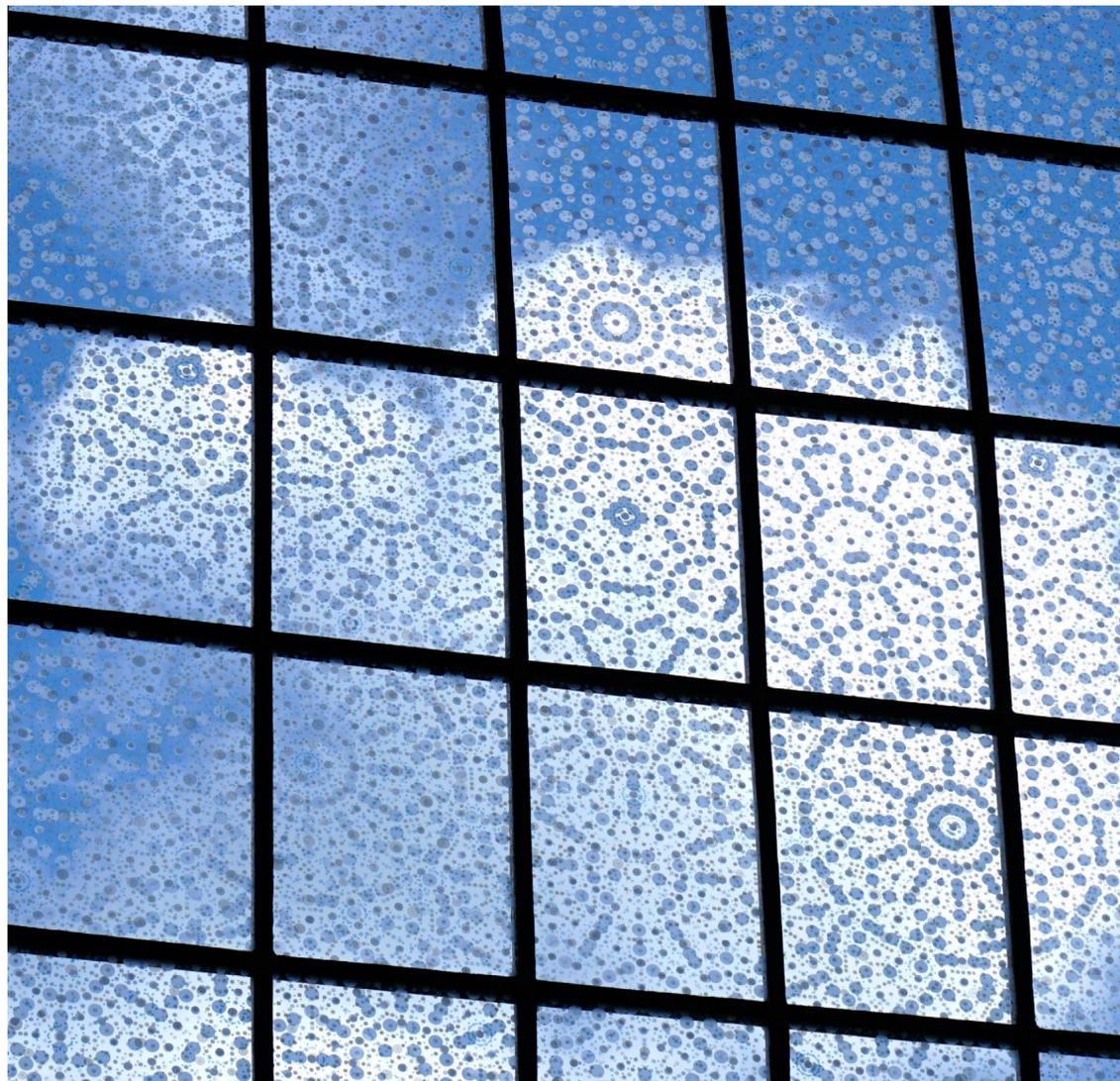
Bibliothèque des Capucins
Rouen, France

Conception et étude : Adrien Lucca
Réalisation des vitraux : Adrien Lucca
Production : Ville de Rouen
Budget global : 17 000 EUR

En façade de l'ancienne église des Capucins, actuellement bibliothèque, il s'agit d'une œuvre recto-verso, visible autant de l'intérieur que de l'extérieur.

Léger, délicat et plein de détails, le vitrail devient rideau de lumière en plein soleil et comme un voile transparent à l'ombre, au travers duquel on voit le ciel.

L'approche rationnelle et analytique des interactions entre la lumière naturelle et la peinture sur verre est à mettre en parallèle avec l'art impressionniste - dont Rouen est un haut lieu, qui en son temps combinait innovations techniques et plastiques avec une étude de la nature et des théories de la couleur.



GRANDE ROSACE, 2024

Format, technique et matériaux :

96 vitraux (environ 108 m²).
Céramique blanche translucide
et opaline sur verre float, tracée
à la pointe de 0,8 mm

Lieu :

Cité administrative de Toulouse,
France

Conception et étude : Adrien Lucca
Réalisation des vitraux : Adrien Lucca
et Glasmalerei Peters
Production : Etat français
Budget global : 400 000 EUR

Commande de l'Etat fran-
çais, immense constellation
de points, cercles, lignes et
spirales tracées à même le
verre, s'organisant comme
une rosace, pour la nouvelle
Cité administrative de Tou-
louse.

Le dessin est produit par un
processus informatique inspi-
ré de la géométrie des atomes
dans les alliages métalliques.

Réalisée avec un cahier des
charges strict pour avoir un
impact environnemental mi-
nimal (bilan carbone, utili-
sation d'eau) ; tout en ayant

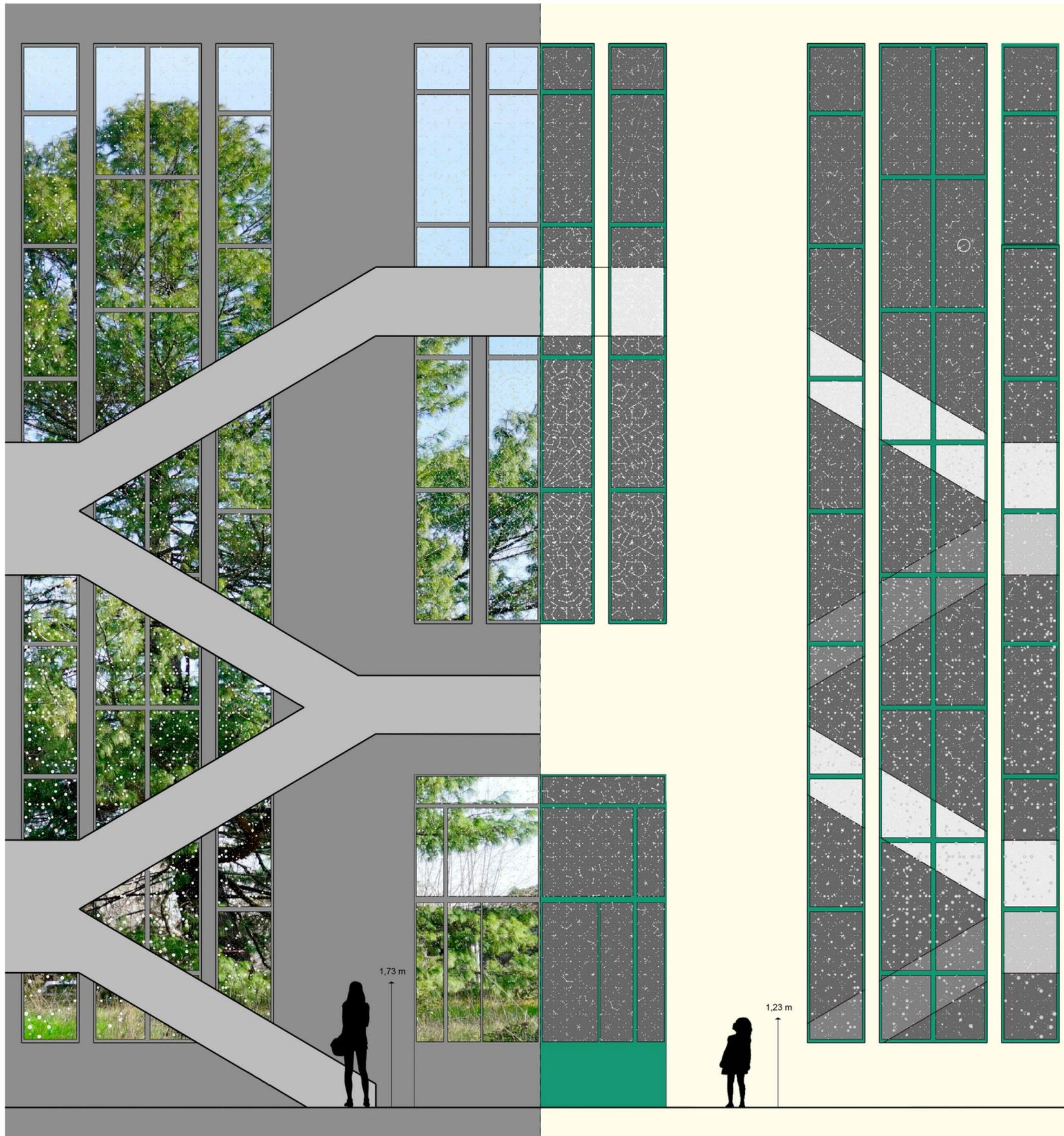
une durabilité maximale ; elle
a été tracée avec une machine
numérique conçue et fabri-
quée dans mon studio.

On peut voir dans son dessin
des chemins, des routes, des
connexions et des rencontres
de formes, toujours uniques ;
ou encore l'abstraction d'un
grand arbre captant la lu-
mière avec chacune de ses
feuilles.

Rationnelle et transparente,
elle se veut à l'image d'une
Cité où travailleront quelque
milliers d'individus au service
de l'Etat.

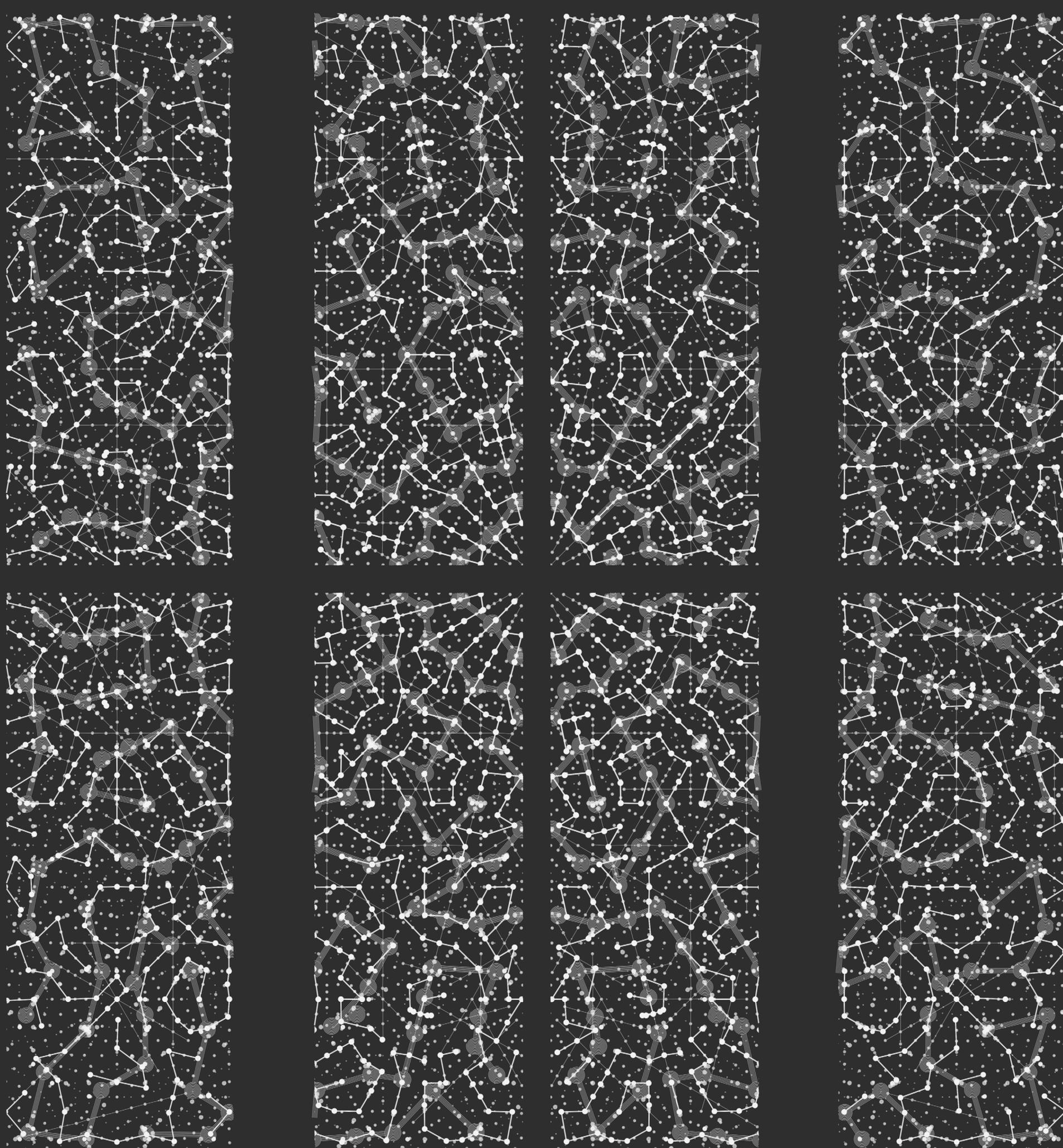


GRANDE ROSACE, 2024





180 cm



Détail du dessin de la zone centrale de la verrière.

FLORAISONS DE LUMIÈRE - SARCÉ, 2023

Format, technique et matériaux :

Projet : 8 vitraux en verre antique soufflé et plombs, 8 vitraux thermoformés, émail, jaune d'argent, gravure, sablage et grisaille.
Réalisé : quatre panneaux d'essai

Lieu :

Eglise Saint-Martin de Sarcé, France

Conception et étude : Adrien Lucca
Réalisation des vitraux : Vitraux d'Art Debongnie (Chastres, Belgique)

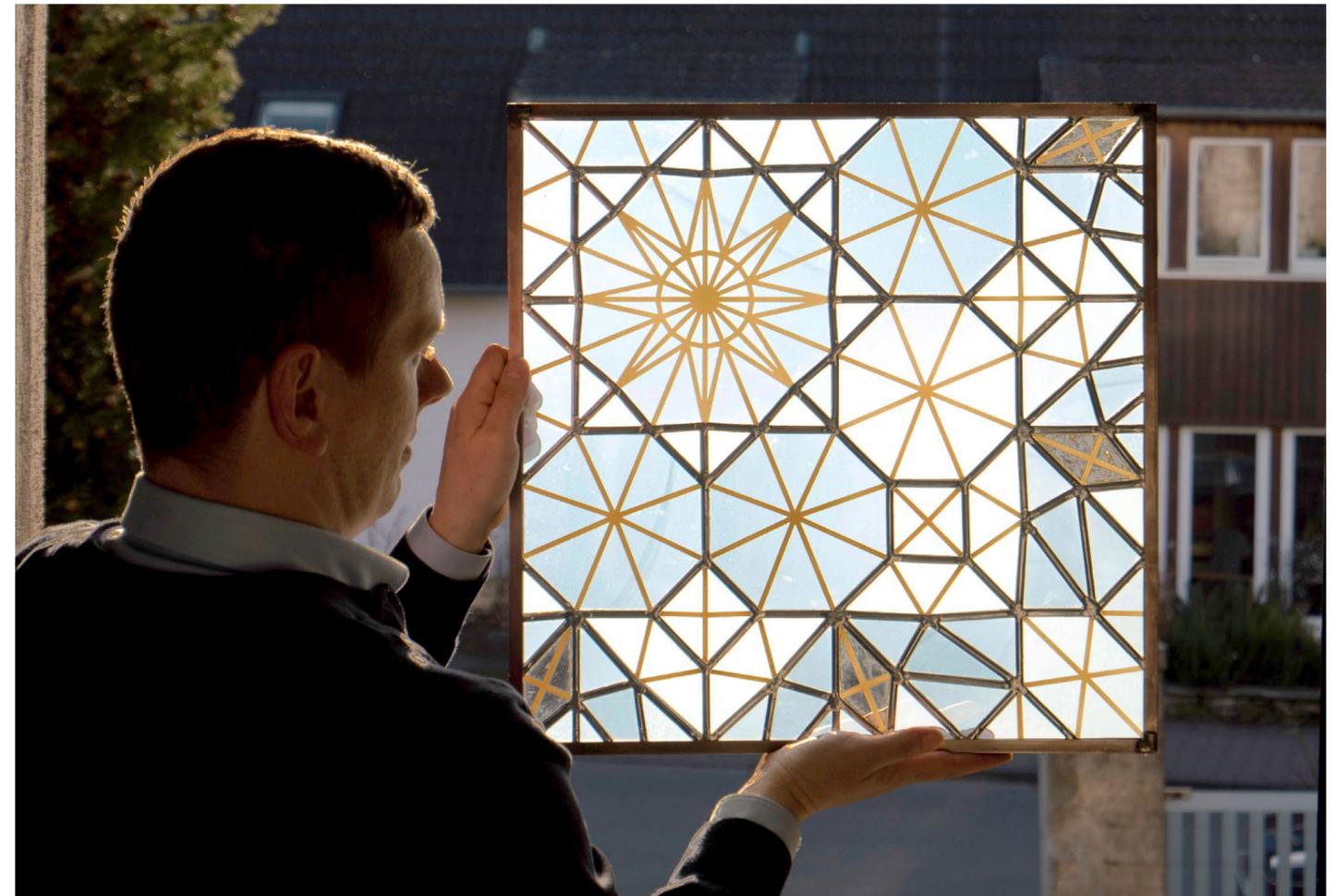
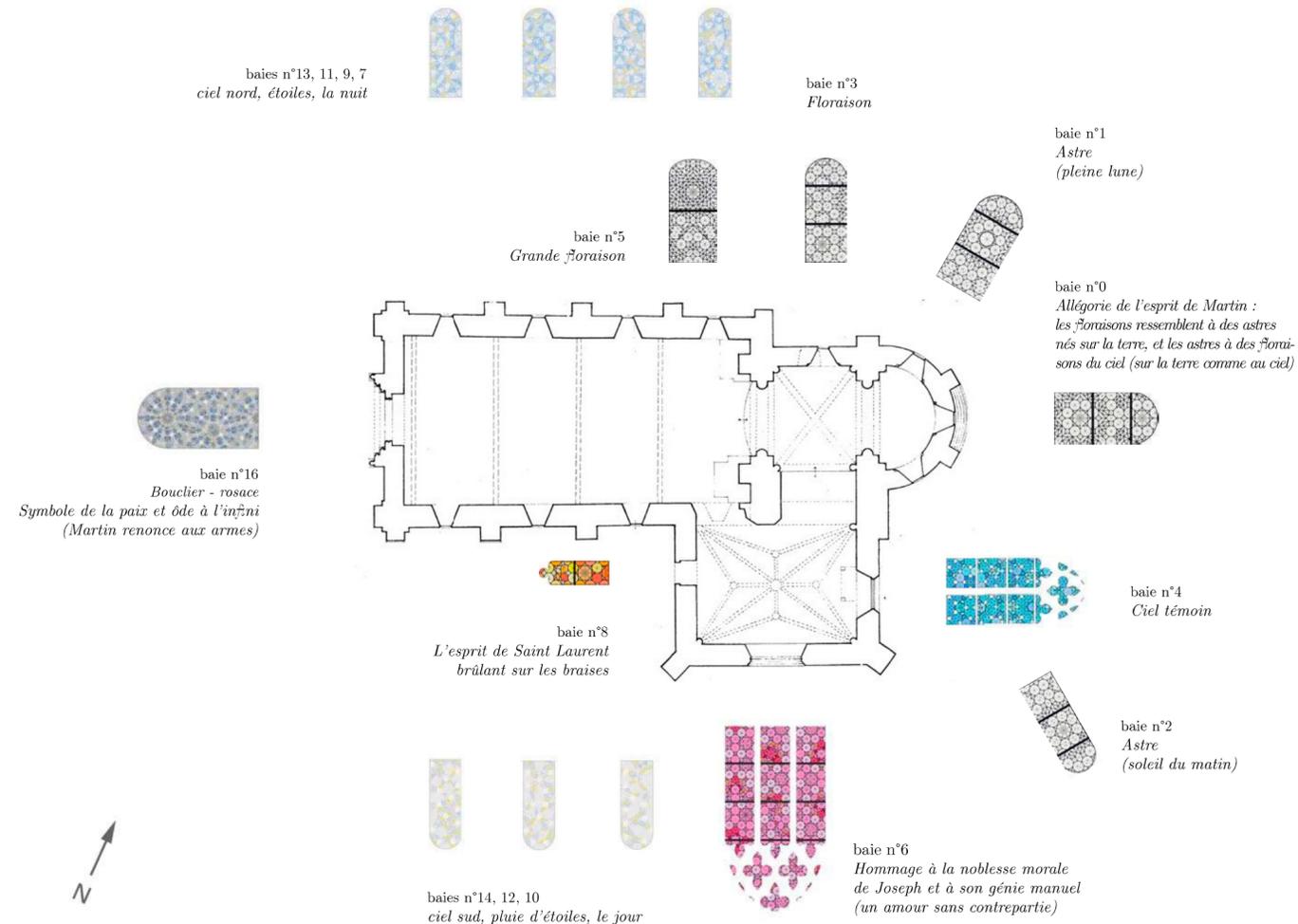
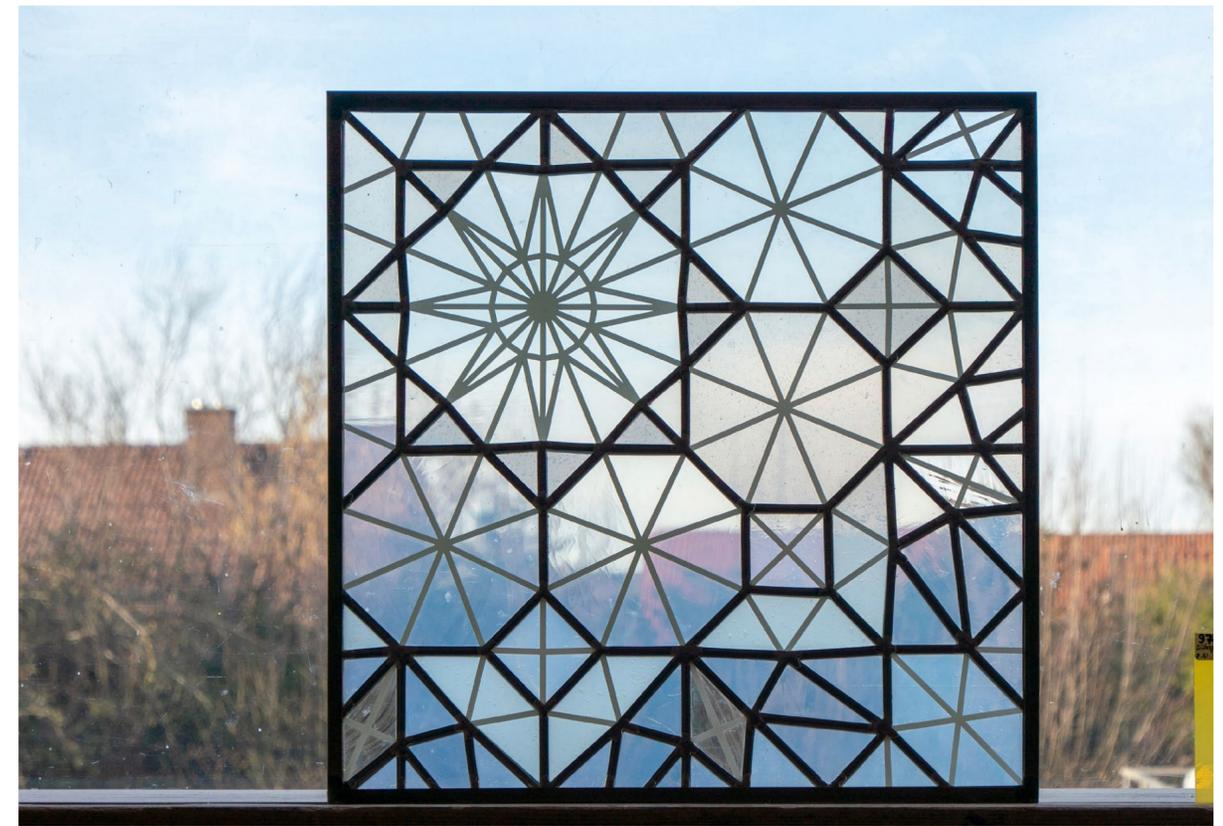
Consultation, DRAC Pays de la Loire

Comme un spectacle où le public verrait au travers des yeux et de l'esprit du personnage principal, c'était une proposition non-figurative, faisant appel à des éléments symboliques et allégoriques liés au destin de Saint Martin de Tours. En façade de l'église, était évoqué un épisode peu connu: le renoncement aux armes, symbole universel de Paix.

Mon but était de raconter l'éveil spirituel, émotionnel et intellectuel d'un jeune homme

qui, de soldat romain, devient pacifiste sous l'effet de la lumière. La proposition était ponctuée de floraisons et d'astres, symboles célestes et organiques faisant un parallèle entre la vie sur terre et le monde invisible de la croyance, sans forcer qui que ce soit à croire et sans représenter de figure sainte idéalisée.

Les propriétés optiques d'un verre hypersensible étaient mises en parallèle avec l'esprit du personnage, animé par la lumière naturelle.



FLORAISONS DE LUMIÈRE - SARCÉ, 2023

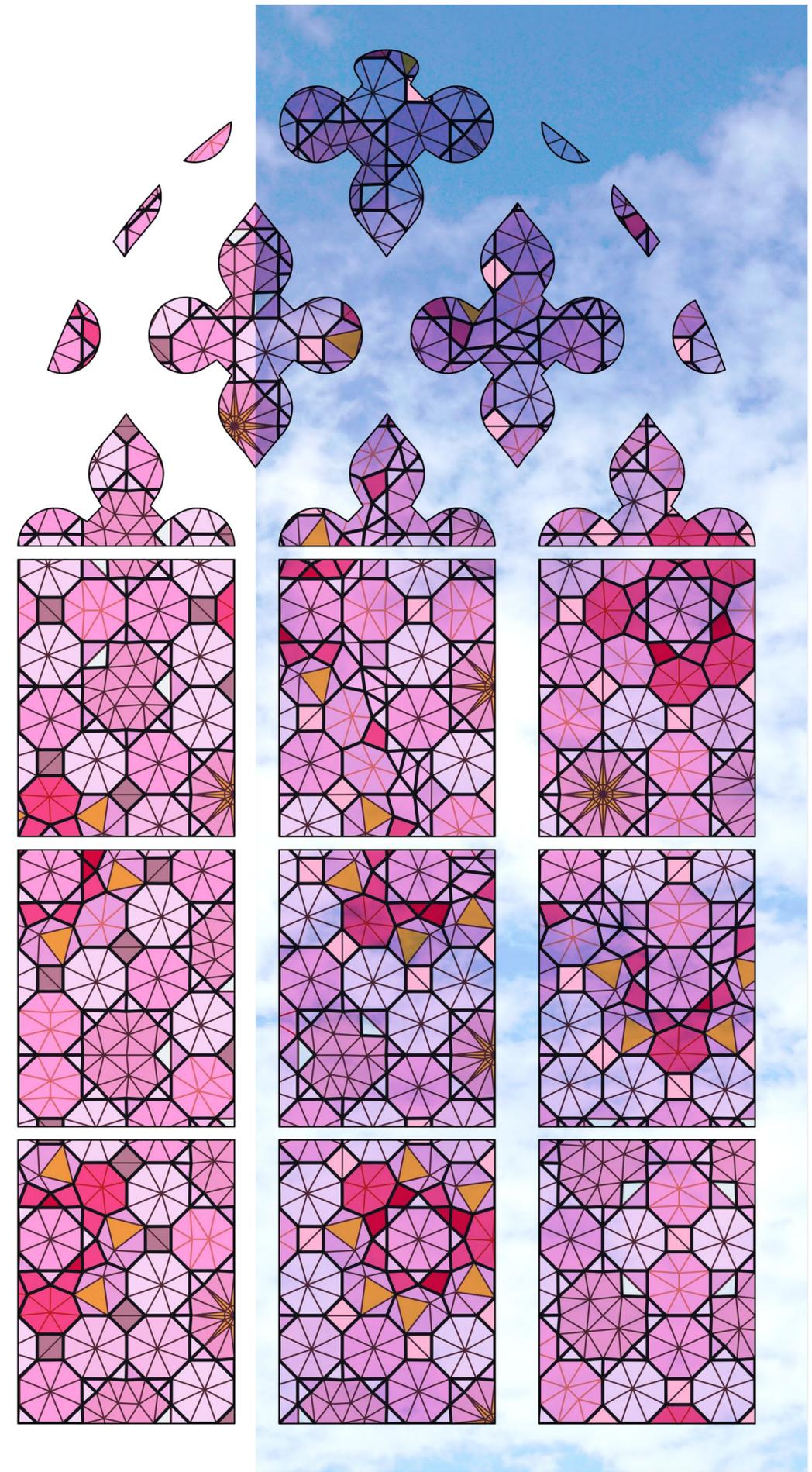
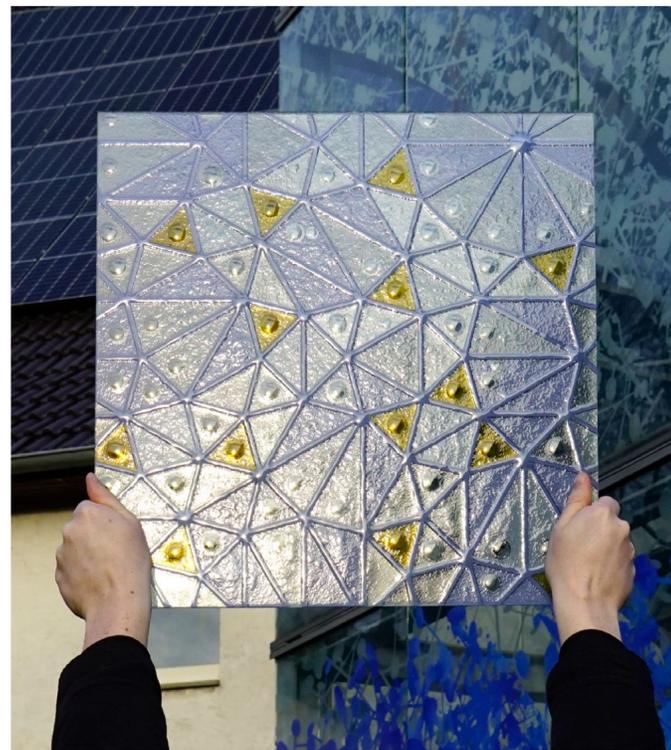
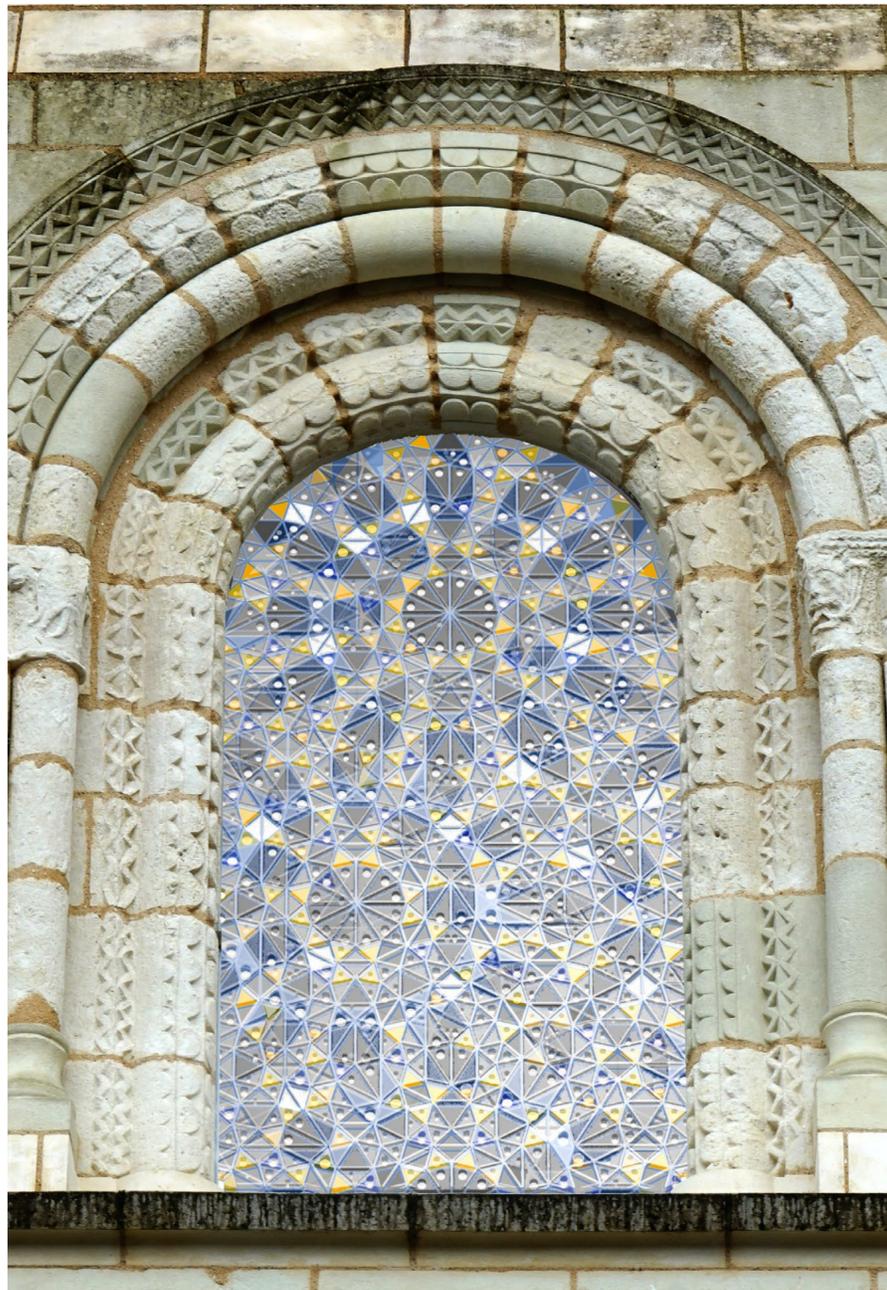
La proposition combinait des techniques verrières traditionnelles et contemporaines.

Le vitrail proposé en façade, thermoformé, symbolisant la Paix, avait une qualité plus sculpturale.

Un grand vitrail rose était proposé dans la chapelle sud,

symbolisant la générosité, l'amour et l'accomplissement soigné d'un effort manuel et technique, en référence à Saint Joseph.

Ces références aux saints de l'Eglise catholique étaient imposées par le cahier des charges.



DENTELLES TOURNAISIENNES, 2022

Format, technique et matériaux :

10 vitraux (environ 15 m²).
Céramique blanche translucide
et opaque sur verre float mat

Lieu :

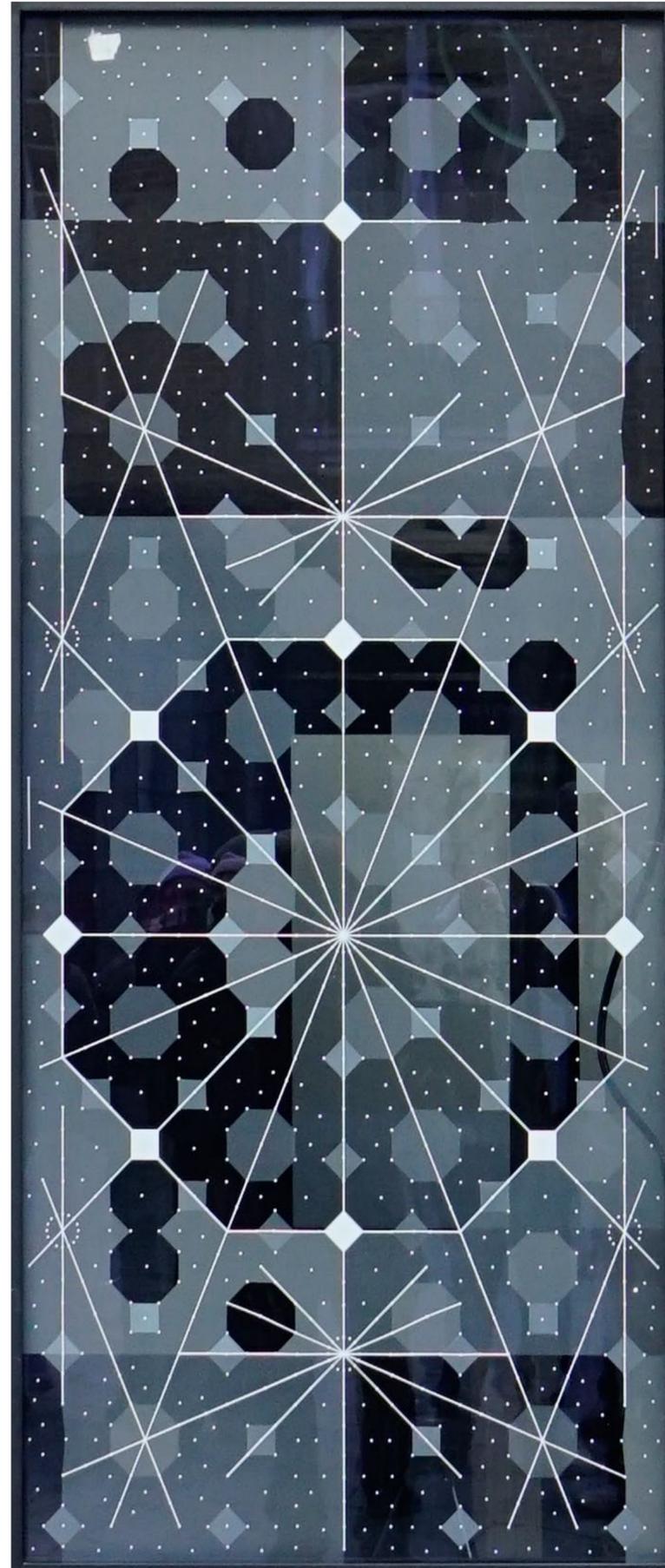
Maison privée, zone UNESCO
Tournai, Belgique

Conception et étude : Adrien Lucca
Réalisation des vitraux : Adrien Lucca
et Glasmalerei Peters
Production : Fondation Roi Baudouin,
AGIRA
Budget global : 28 000 EUR

Petites soeurs des Dentelles
de lumière, 10 vitraux réa-
lisés suite à une commande
privée dans le quartier de la
cathédrale de Tournai.

Sans que cela soit trop
explicite, le dessin fait référé-
nce aux dentelles de pierre
de l'architecture gothique et
au passé textile de la ville.

Semi-transparente, la den-
telle masque autant qu'elle
montre l'intérieur du bâti-
ment.



MOSAIQUE QUASI-CRISTALLINE, 2022

Format, technique et matériaux :

Mosaïque de verre
1502 pièces uniques
557 x 228 cm
Verre étiré, découpe numérique,
ciment, pigment jaune

Lieu :

Station de métro Beaux-Arts
Charleroi, Belgique

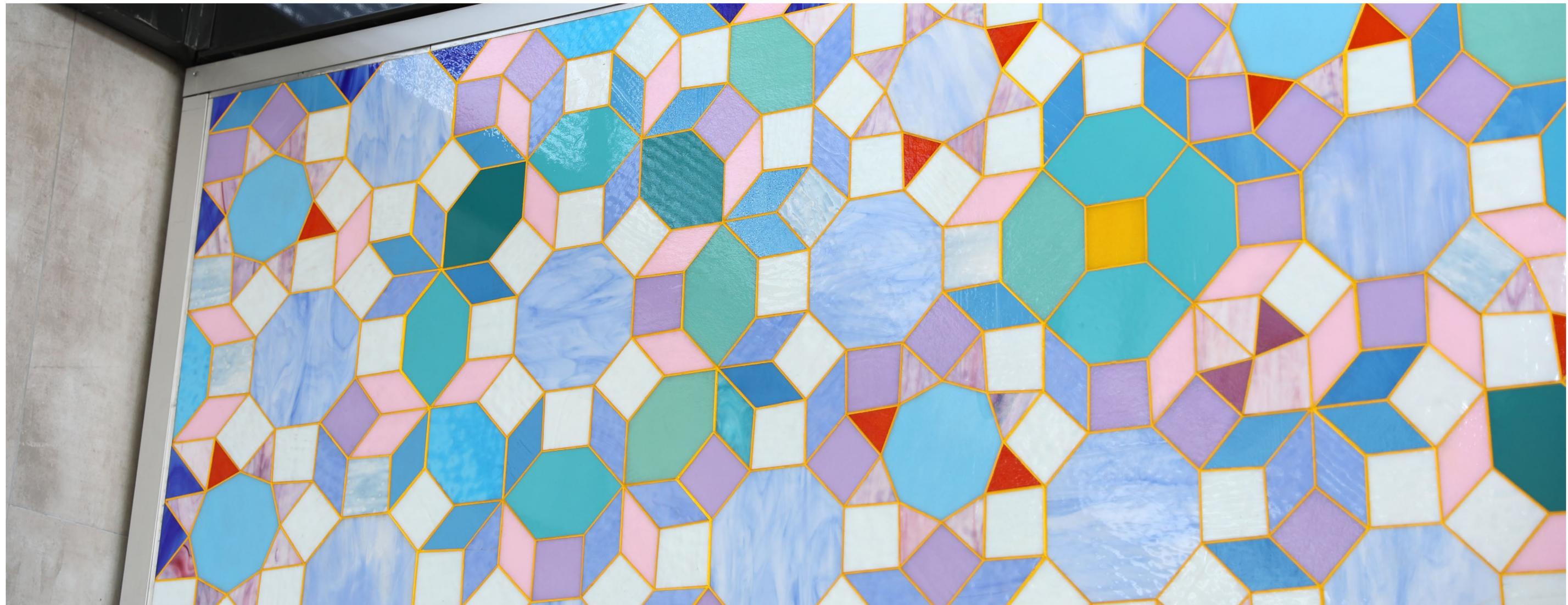
Conception et étude : Adrien Lucca
Réalisation : Studio Adrien Lucca
Production : TEC, Commission des Arts
plastiques de Wallonie, Ville de Charleroi,
BPS22
Budget global : 36 000 EUR

Entre la mosaïque, la marqueterie et le vitrail, les motifs de cette oeuvre offrent des séquences de variations ordonnées mais non-régulières. Le titre de l'oeuvre fait référence aux quasi-cristaux, découverts par Daniel Shechtman : des solides dont l'assemblage des atomes ne se répète jamais.

Echos aux ornements islamiques des années 1200 à 1500 et aux pavages en marbre réalisés par Paolo Uccello pour la basilique Saint-Marc de Venise, cet

assemblage de verres bleus, turquoise, mauves, roses, jaunes, blancs et rouges (colorés par des métaux : cadmium, cobalt, neodymium, erbium, etc.) offre aux usagers du métro une expérience visuelle riche.

L'intensité des couleurs est soulignée par les joints jaunes qui renforcent les bleus et qui, avec un léger recul, donnent une sensation de dorure.



DENTELLES DE LUMIÈRE, 2018

ALLÉGORIE DE LA RECHERCHE

Format, technique et matériaux :

5 vitraux (environ 50 m²).
Céramique blanche translucide et
opaque sur verre float mat

Lieu :

Academia Belgica
(académie belge de Rome)
Rome, Italie

Conception et étude : Adrien Lucca
Réalisation des vitraux : Adrien Lucca
Production : Academia Belgica, Fédération
Wallonie-Bruxelles, Adrien Lucca
Budget global : env. 16 000 EUR

Série de cinq vitraux réalisés
suite à une résidence d'artiste
de quatre mois à l'Academia
Belgica, intégrés à l'architec-
ture de Gino Cipriani et Jean
Hendrickx (1939).

De par leur interaction
constante avec la lumière
solaire qui les « allume » et
les « éteint » au fil d'une
journée, les Dentelles ouvrent
un espace de méditation en
face de la bibliothèque de re-
cherche.

Les cinq motifs géométriques,
compositions asymétriques de
lignes et de quadrangles, ont
été générés à partir de
principes mathématiques et
tracés à la main.

D'une fenêtre à l'autre, ils
évoquent une période de
recherche ponctuée de
moments de doute, de décon-
struction, de destruction et
de reconstruction ou
« floraison ».



Ci-dessus :

L'Academia Belgica et ses cinq
Dentelles vues de l'extérieur, depuis les
bureaux de l'Académie d'Égypte voisine.

Ci-contre, à droite :

Les Dentelles n°1 et n°5 dont les motifs
tout à la fois se répondent et se différen-
tient de par leurs proportions de lignes
blanches et de quadrangles lumineux.

Ci-contre, à gauche :

Variations lumineuses induites par la lu-
mière naturelle du soleil et de l'ombre sur
la Dentelle n°5 au fil d'une journée d'été.



YELLOW-FREE ZONE, 2018



Format, technique et matériaux :

63 lampes LED, films jaunes

Lieu :

Station de métro Maashaven
Rotterdam, Pays-Bas

Conception et étude : Adrien Lucca
Réalisation des vitraux : Adrien Lucca
Production :
Sculpture International Rotterdam
Budget global : env. 21 000 EUR

Expérience dans l'espace public, une lumière artificielle délimite une zone d'environ 150 m² où les couleurs apparaissent différemment.

Comme si un filtre de couleur numérique avait été appliqué sur le réel : les murs, les corps et vêtements des voyageurs, etc. changent de couleur comme par magie.

Tout objet jaune placé dans le champ lumineux change de couleur, d'où le titre.

Les murs de la station de métro ont été recouverts d'un film de matière jaune qui devient orange ou rose pâle sous l'effet de la lumière blanche.

SOLEIL DE MINUIT, 2017

Format, technique et matériaux :

14 vitraux de 160 x 205 cm en verre antique soufflé et collage epoxy, double vitrage et châssis en acier. Rétroéclairage DEL.

Lieu :

Station de métro Place-d'Armes à Montréal, Canada

Conception et supervision : Adrien Lucca
Réalisation des vitraux : Vitraux d'Art Debonnie (Chastres, Belgique)
Production : Bruxelles Mobilité et Société de Transport de Montréal
Budget global : 297 000 EUR

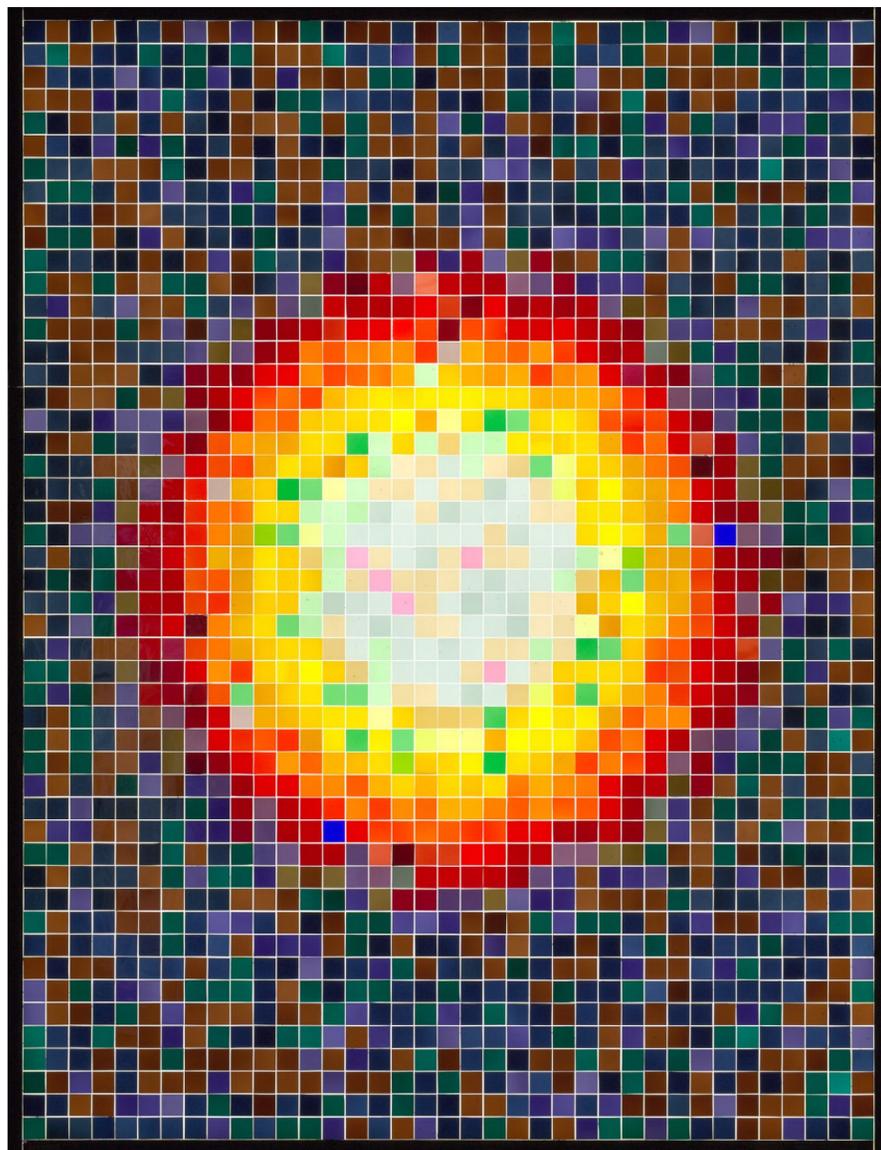
Installation monumentale de 14 mosaïques de verre dans la station de métro Place-d'Armes, offerte par l'état belge pour les 375 ans de la ville de Montréal.

Le 21 juin 2015, alors qu'il était minuit à Montréal, j'ai mesuré le spectre de la lumière du soleil levant à Bruxelles.

En utilisant du verre et des LED, j'ai conçu 14 panneaux

qui reproduisent les couleurs intenses de ce phénomène lumineux naturel.

Dans l'une des dernières usines du monde à en produire, j'ai mesuré la couleur d'environ 500 verres soufflés et j'ai développé un ensemble d'algorithmes qui m'a permis de les sélectionner et de les organiser.

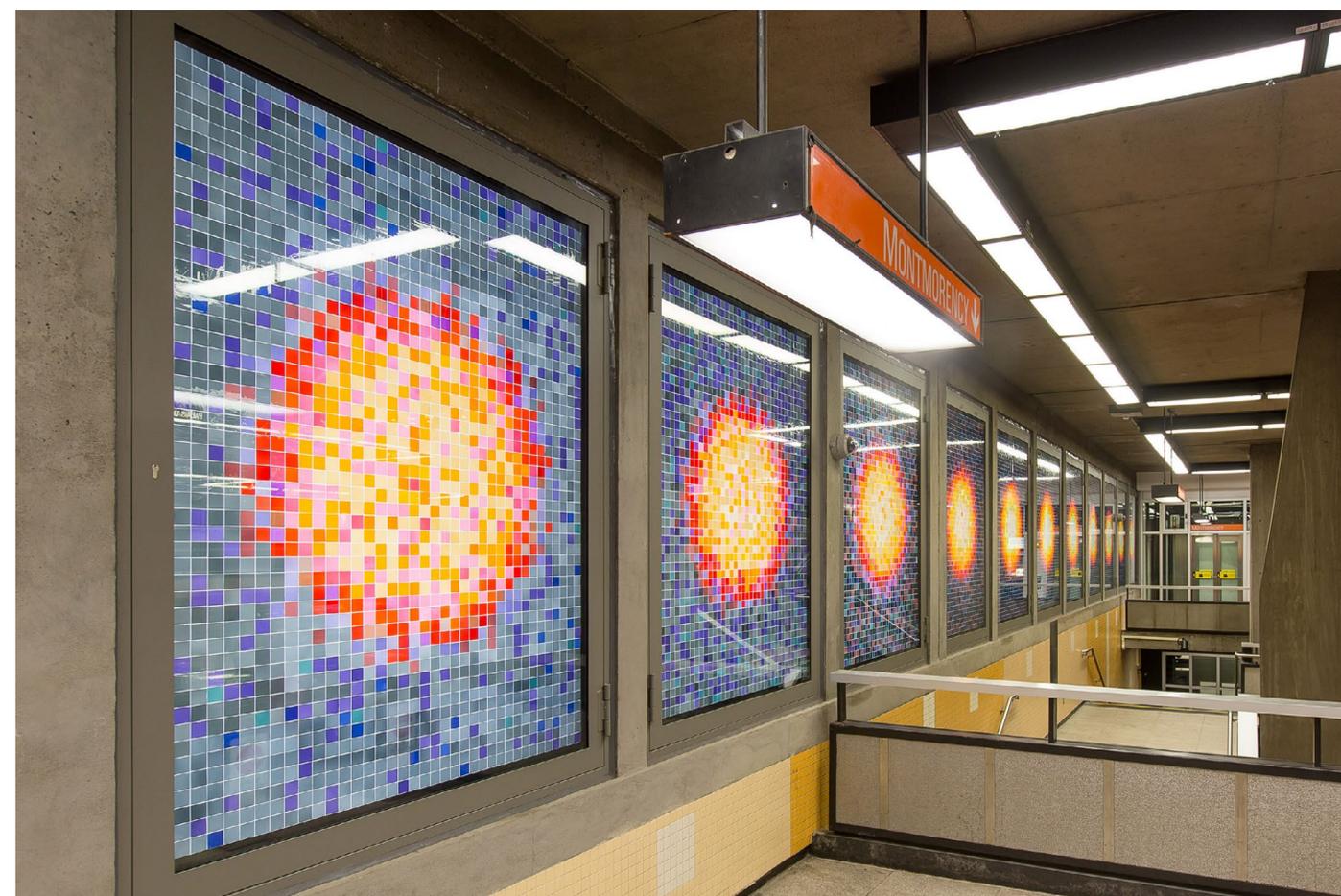
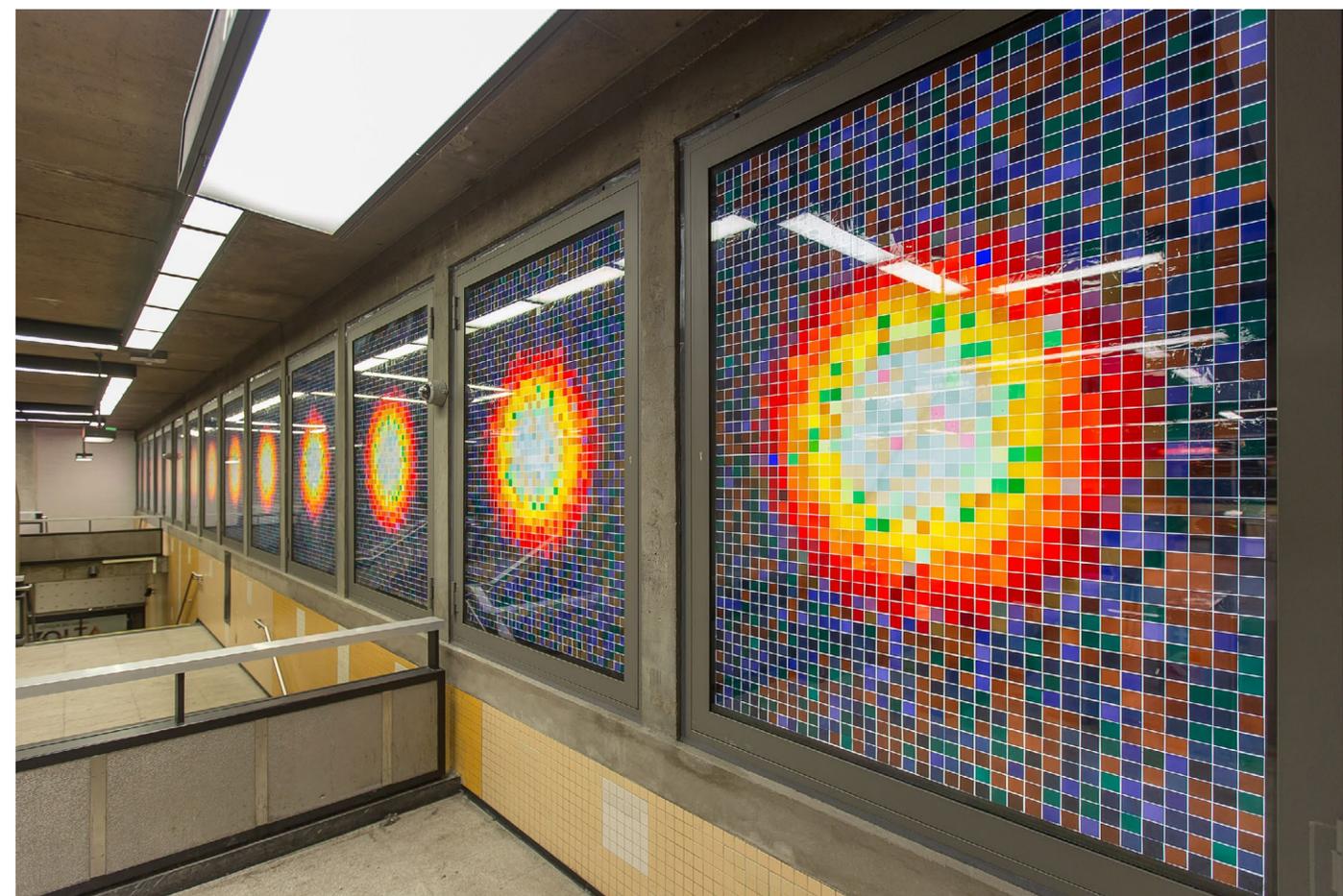


Ci-contre, à gauche :

Le panneau n°14, image irisée du soleil bruxellois à la fin de la séquence du lever solaire.

Ci-contre, à droite :

Vues de l'installation dans la station Place-d'Armes de la Société de Transport de Montréal.



MICROKOSMOS, 2017

Format, technique et matériaux :

Installation peinture - lumière
env. 170 m²

Peinture minérale sol-silicate,
pigments, lumière LED

Lieu :

Het Huys
Bruxelles, Belgique

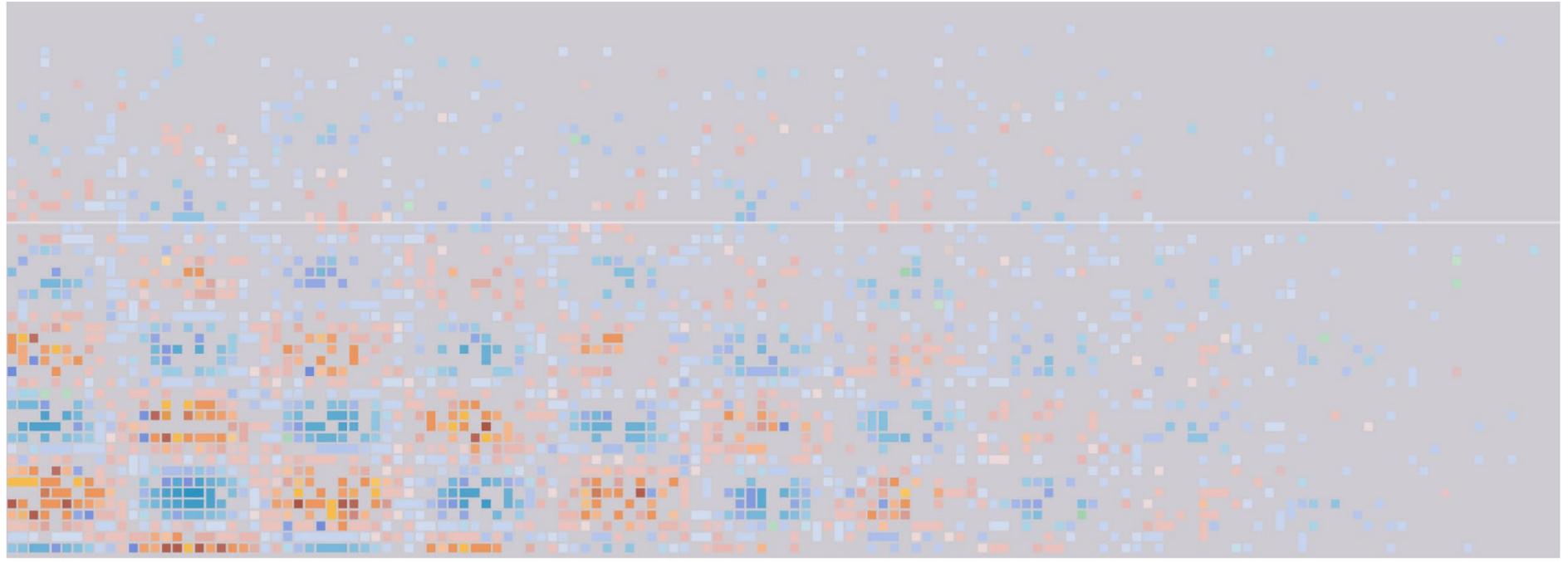
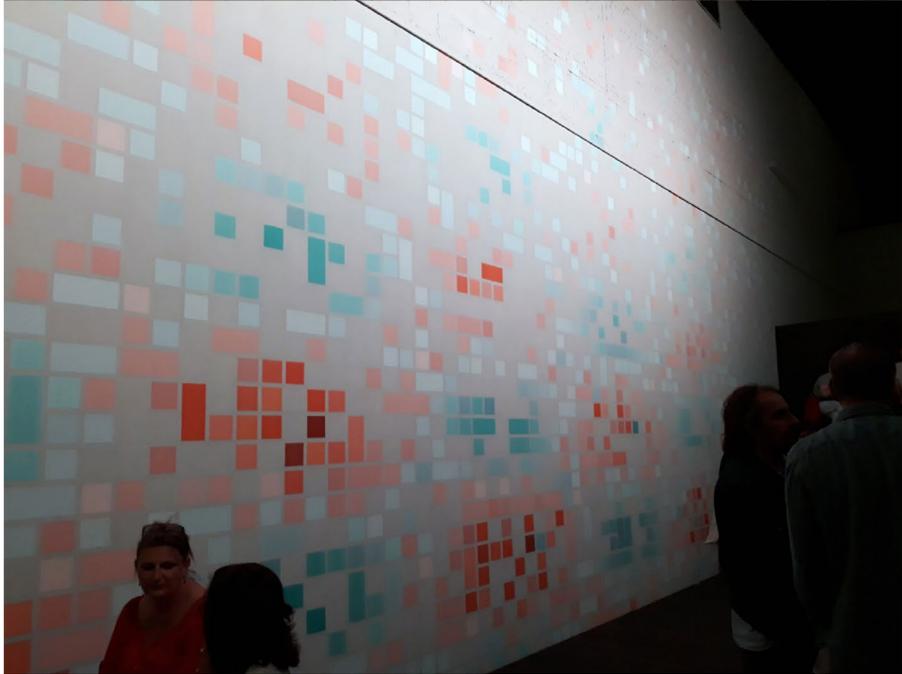
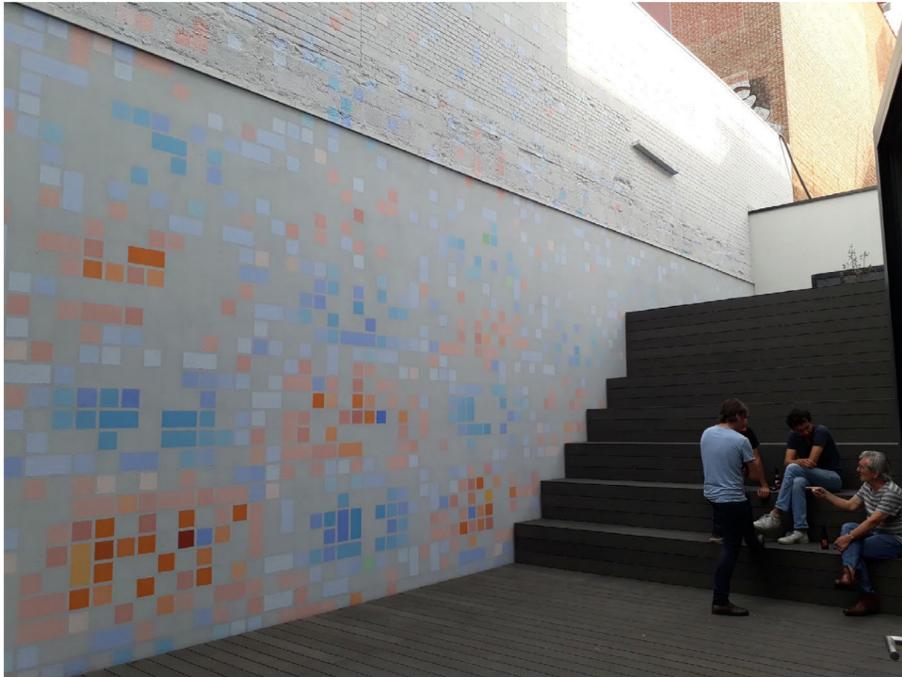
Conception et étude : Adrien Lucca
Réalisation : Adrien Lucca
Production : Commission communautaire
flamande
Budget : 33 000 EUR

Microkosmos est l'assemblage d'une grande peinture murale de 170 m² et de quatre luminaires spéciaux qui s'allument le soir et la nuit.

Het Huys est un centre socio-culturel qui a deux périodes d'activité : la journée c'est un centre communautaire de quartier et le soir il accueille des concerts et des pièces de théâtre.

Microkosmos se réfère à cette double identité : pendant la journée c'est une fresque, quand le soleil se couche, l'oeuvre devient une expérience sociale autour de la perception de la couleur, où la lumière modifie les couleurs peintes sur le mur ainsi que la couleur des yeux, de la peau et des habits du public, ou encore celle de la bière blonde, qui devient rose.





ENTRELACS QUASI-CRISTALLINS, 2016

Format, technique et matériaux :

Projet : 24 vitraux en verre antique soufflé, plombs et grisaille.
Réalisé : une verrière d'essai

Lieu :

Abbaye de Sylvanès, France

Conception et étude : Adrien Lucca
Réalisation des vitraux : Vitraux d'Art Debongnie (Chastres, Belgique)

Consultation, DRAC Occitanie

Entrelacs quasi-cristallins était un cycle de 24 vitraux pour l'église cistercienne de Sylvanès, projet finaliste de la consultation d'artistes organisée par la DRAC occitanie.

Fruit de 4 mois de recherche sur le verre et d'une étude de la lumière naturelle, chaque vitrail était conçu pour réagir avec la lumière solaire à une certaine heure du jour.

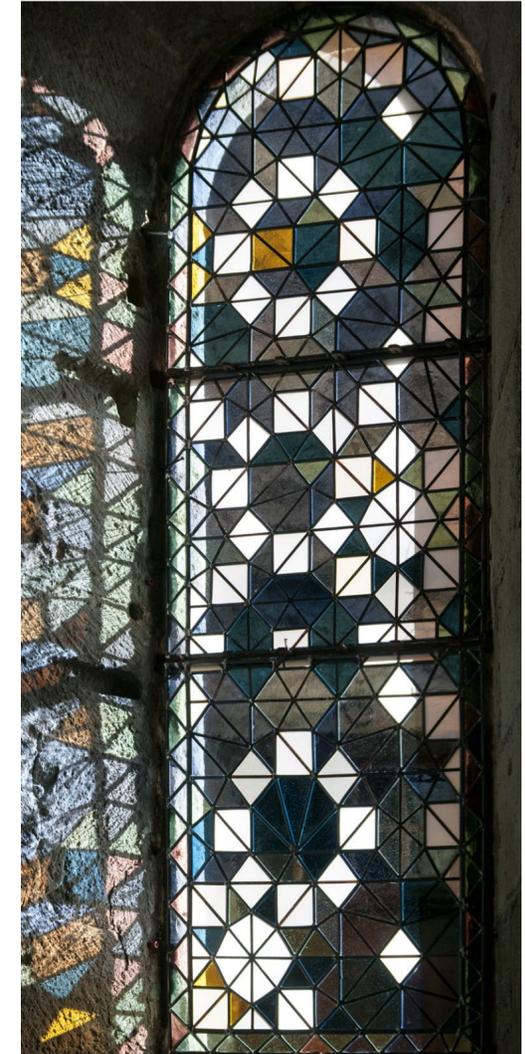
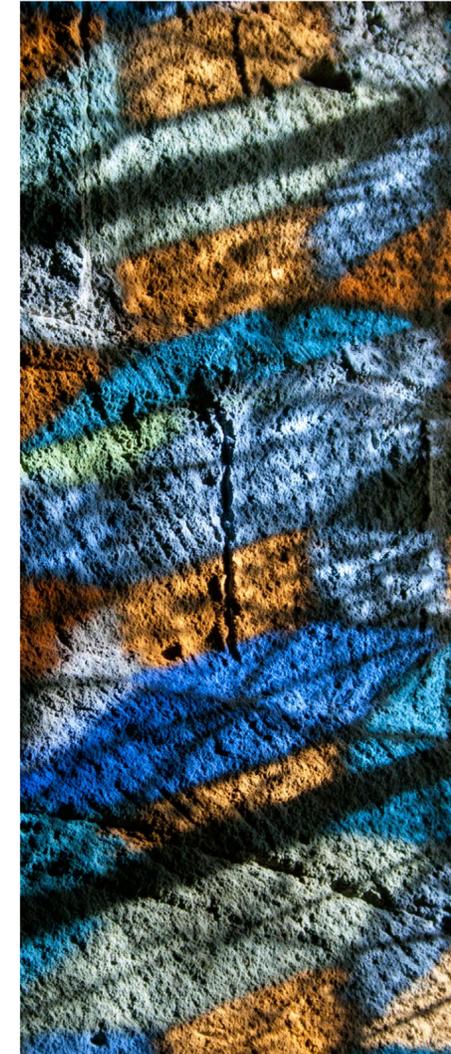
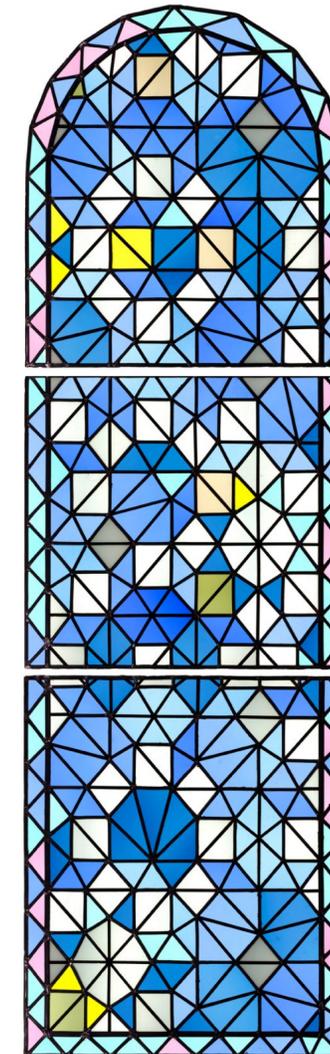
Les entrelacs rendaient hommage à l'art cistercien des 12^e et 13^e siècles et inspirés par les dessins de Viollet-le-Duc. Composés de verres transparents clairs et de verres

opalins translucides, les vitraux changeaient radicalement d'apparence visuelle au fil du jour en fonction de la lumière qui les atteint.

J'ai conçu mon projet sous la forme d'une « partition » pour un soleil « chef d'orchestre » et des vitraux « interprètes ».

Légèrement colorés à l'ombre, les vitraux devenaient en plein soleil de lumineux motifs blancs, en référence à l'ordonnance cistercienne de 1150 :

Vitrea albae fiant, et sine crucibus et picturis.



LE SECRET DES COULEURS, 2023

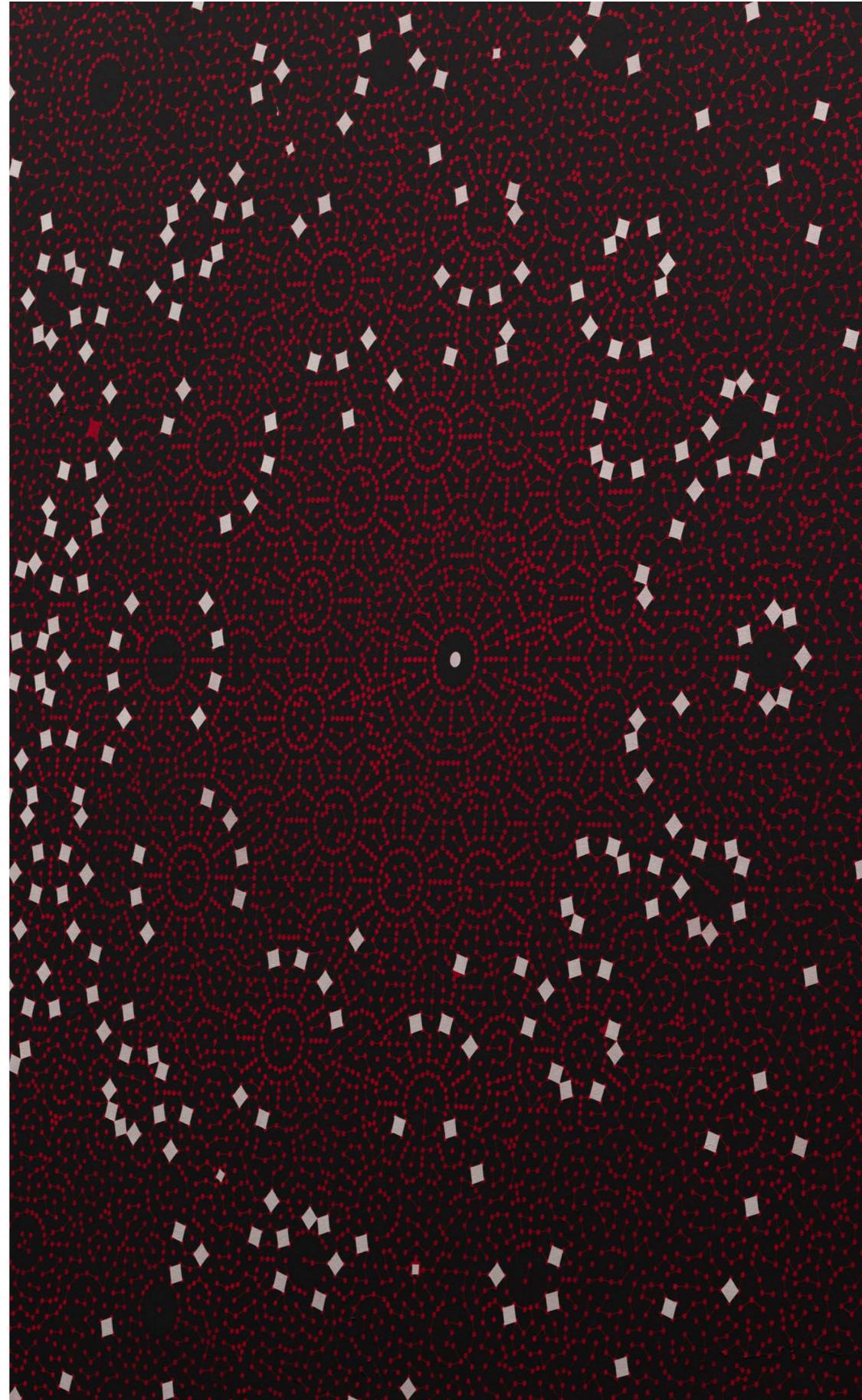
Exposition au BPS22,
Charleroi, Belgique

Commissaire : Dorothee Duvivier

Première exposition monographique de grande ampleur, le secret des couleurs se découvrait en deux temps :

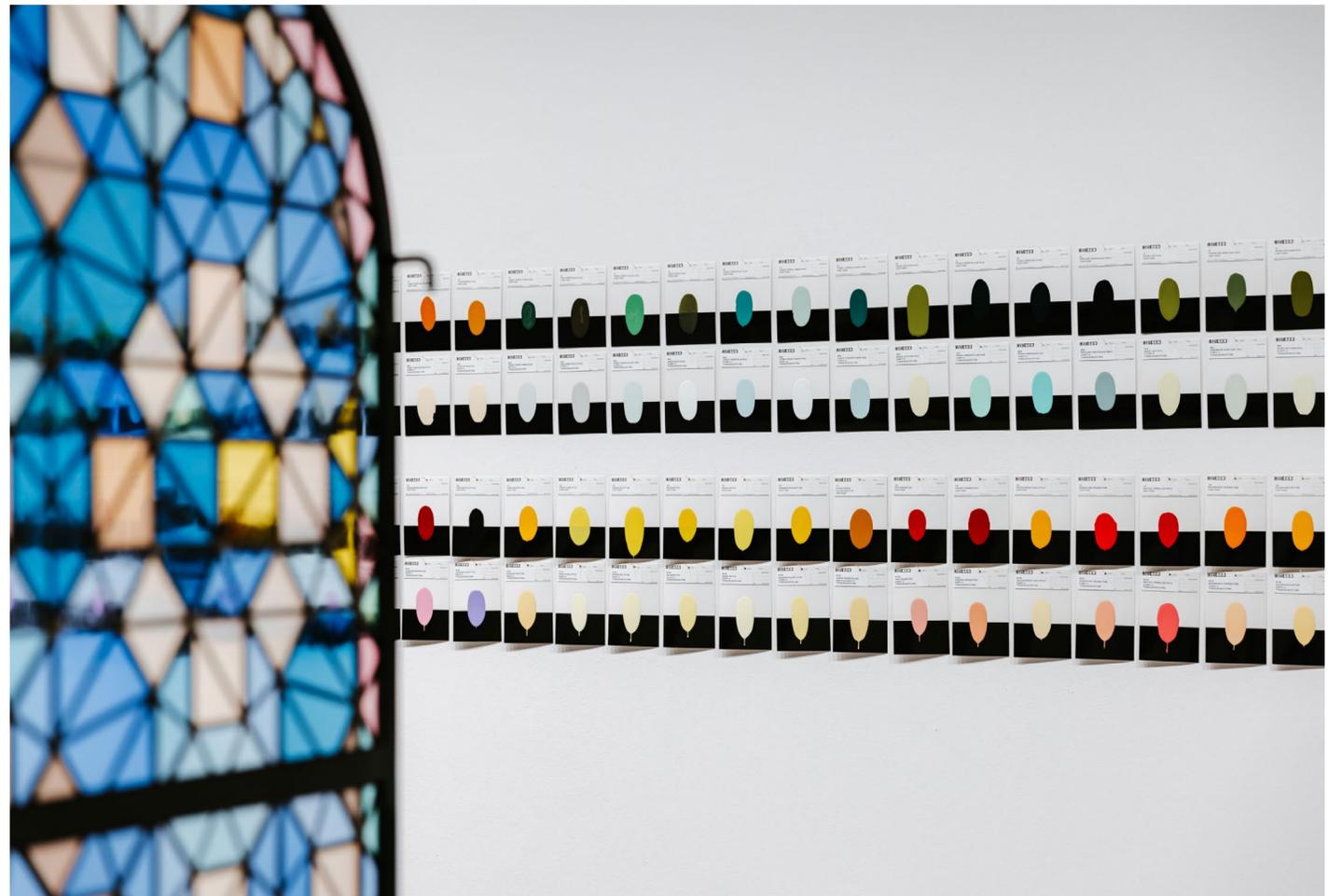
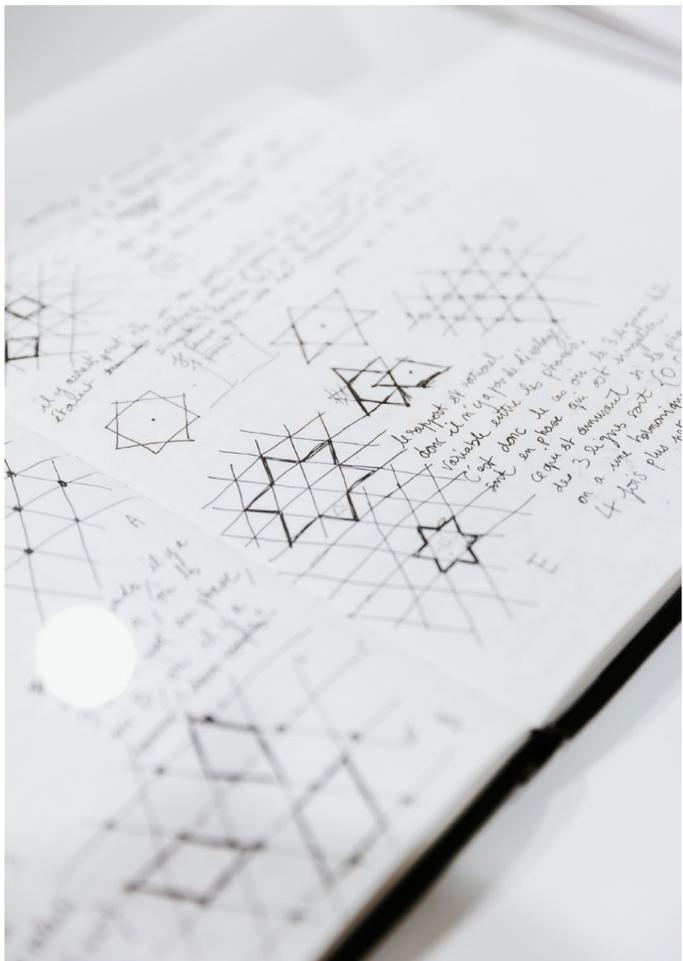
La première et principale partie de l'exposition était immersive et produite spécifiquement pour le BPS22 ; l'installation se composait de neuf œuvres distinctes, concentré de 15 ans de recherches sur la lumière et la couleur.

La seconde partie rassemblait des œuvres réalisées depuis 2009, qui mettent en avant un processus de travail, depuis les premières études de couleur jusqu'aux dernières peintures réalisées spécialement pour l'exposition, en passant par des recherches sur le verre, matériau de prédilection pour des projets d'intégrations architecturales.



> Consulter le dossier de presse <





MONDES PARALLELES / FLEURS, 2022

Installation au Bois de Fa / LMNO
Belgique

De la couleur des fleurs dépend la reproduction des plantes : elles sont le résultat de millions d'années de sélection par les insectes pollinisateurs, qui les perçoivent de façon différente de nous.

« Mondes Parallèles » rassemblait dans une installation une vingtaine de plantes à fleurs sauvages provenant de Wallonie, choisies en fonction des colorants naturels contenus dans leurs pétales.

Éclairées par un « synthétiseur de lumière programmable », une source de lumière blanche dont le spectre varie dans le temps, leur couleur se modifiait comme par magie. Le public devait alors se rendre à l'évidence : la couleur n'existe pas dans la plante, mais entre la plante, la lumière et moi, ouvrant ainsi l'imaginaire à la possibilité bien réelle que d'autres couleurs existent, au delà de celles que je perçois.

> Consulter la vidéo <



LA LUMIERE EST INVISIBLE, 2020

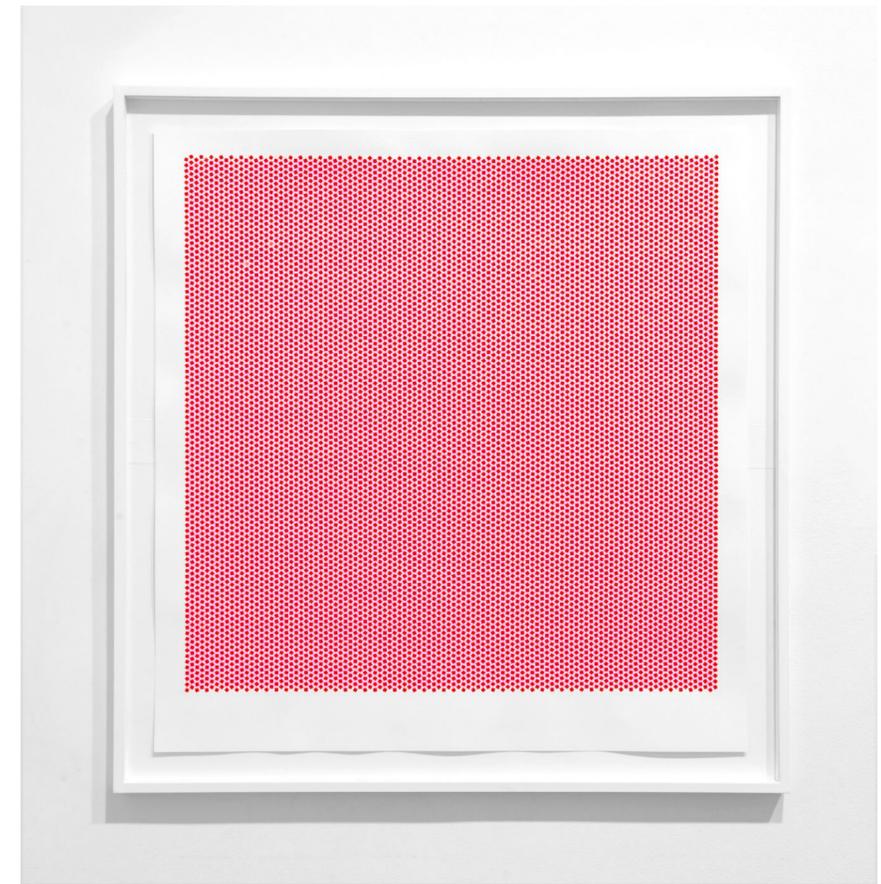


Installation à la Galerie LMNO
Belgique

La couleur de la lumière et l'effet d'une lumière sur la couleur des objets sont deux paramètres indépendants, ajustables séparément.

Une lumière blanche d'apparence tout à fait « neutre » peut par exemple faire apparaître noir des objets rouges, rouge des objets jaunes, bleu des objets roses, sans que la blancheur de la lumière ne soit modifiée.

Somme de plusieurs années de recherche sur la lumière artificielle et les pigments, cette exposition présentait des oeuvres sur papier illuminées par des « lumières blanches programmées » faisant varier leur couleur de manière spectaculaire.



YELLOW ZONE / YELLOW-FREE ZONE (YZYFZ), 2019

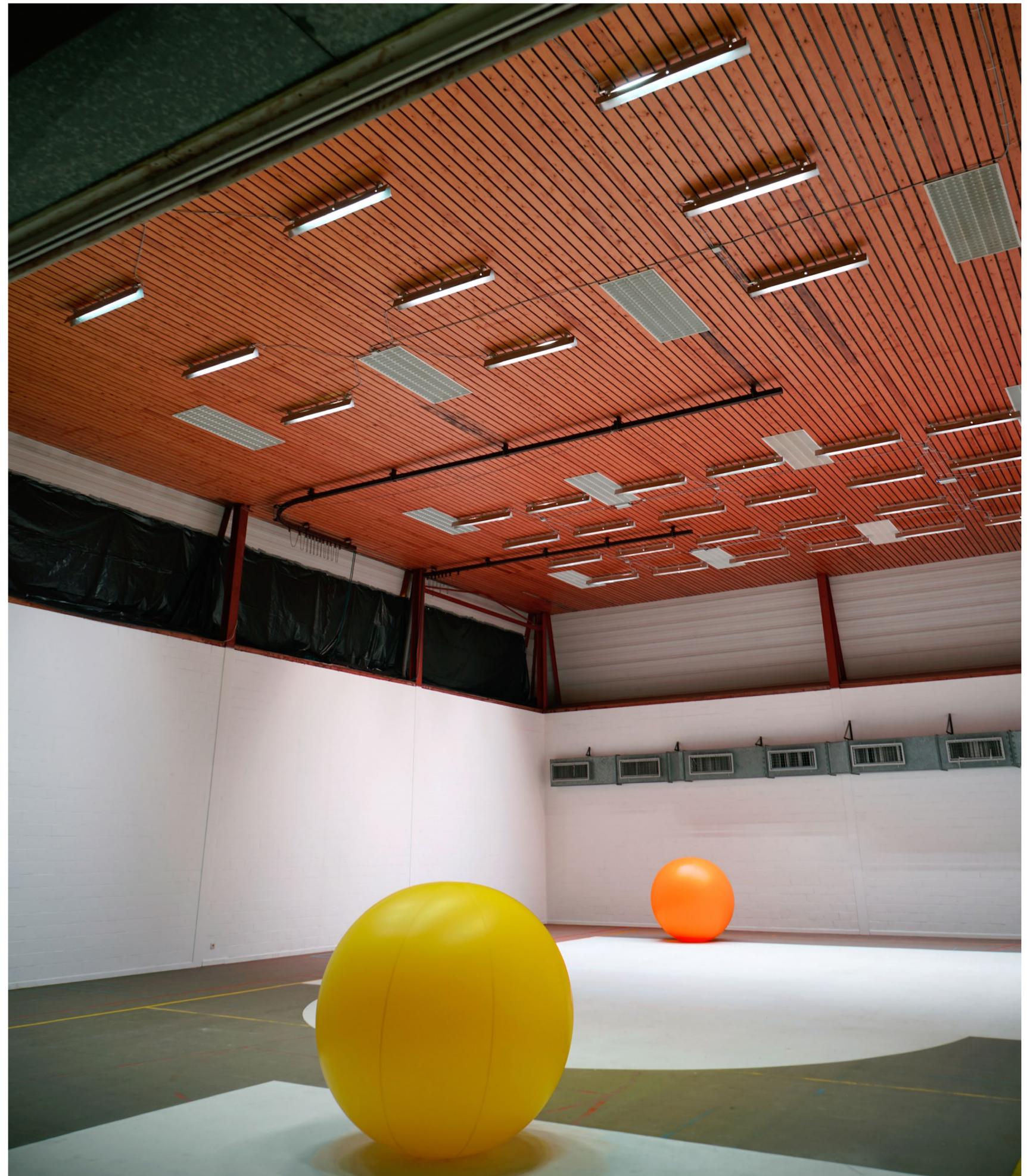
Installation à la White House Gallery
coproduction LMNO
Belgique

YZYFZ était une expérience où deux lumières blanches d'apparence identique divisaient en deux zones un espace d'environ 150 m².

Deux sphères gonflables jaunes, identiques, étaient à disposition des spectateurs. Dans la "yellow-free zone", les sphères devenaient orange.

Une expérience valant parfois mieux qu'une longue explication, YZYFZ permet au public de se rendre compte que la couleur est peut être une propriété bien étrange.

> Consulter la vidéo <



CONTACT :

contact@adrienlucca.net

Instagram

[@studioadrienlucca](#)

Téléphone

+32 489 866 494